La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUILLET 1961 N° 14

Périodique bimensuel

PARENTS, INSTRUISEZ-VOUS VOS ENFANTS?

PARENTS, PROTÉGEZ LA VIE DE VOTRE ENFANT PAR LA CONNAISSANCE EXACTE

LES « AUTRES CHOSES » DITES PAR JÉSUS

ILS MENTENT AU SUJET DES MORTS

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Servez-vous Dieu ou attendez-vous que Dieu vous serve? 211

Parents, instruisez-vous vos enfants? 212

Parents, protégez la vie de votre enfant par la connaissance exacte 215

Les « autres choses » dites par Jésus 220

Ils mentent au sujet des morts 221

Questions de lecteurs 228

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Claire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION
Vol. LXXXII No. 14
JULY 15, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 59 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Silozi
Allemand	Ilocano	Bengali	Kanarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayâla	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Tswana
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motu	Turc
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	Yorouba
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiamento	
Civemba	Suédois	Hiligaynon-Visayan	Polonais	
Danois	Tagala	Hongrois	Russe	
Espagnol	Tvi	Ibanag	Samoan	
Finnois	Xesa	Ibo	Sésouto	
Français	Zoulou		Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	$ 1.—
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 269.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII | 15 juillet 1961 | № 14

SERVEZ-VOUS DIEU OU ATTENDEZ-VOUS QUE DIEU VOUS SERVE?

CONCEVEZ-VOUS votre christianisme sous la forme d'un don de vous-même ou sous forme de services à recevoir? Il est si facile de voir seulement son petit bien-être personnel, de s'attendre à ce que Dieu fasse tout ce que nous lui demandons au lieu de se préoccuper de le servir d'une manière agréable. Nous ne servons pas Dieu si nous voulons l'adorer simplement pour la paix de l'esprit que cela procure, ou en vue d'une réussite, ou bien pour la position et les amis que l'on peut se faire, ou encore parce qu'il offre une espérance de salut après la mort. Ce faisant, nous attendons ses services et nos motifs ne sont pas bons.

Notre manière de prier révèle si cette attitude mentale est en nous. Quel est le thème de nos prières? S'agit-il de suppliques pour nous-même et pour ceux qui nous sont chers? Cette manière de faire montre que nous attendons de Dieu qu'il soit à notre service. Un exemple typique de cela est l'attitude des dévots qui font des neuvaines à Notre-Dame de Bonsecours ou autre pour obtenir un emploi, pour trouver un conjoint ou pour recouvrer la santé. En tout cela, ils n'ont pas le moins du monde l'idée de servir Dieu. Leur comportement est celui que définissait un écrivain religieux du siècle passé: « Aussi étrange que cela puisse paraître, la religion chrétienne est de l'égoïsme. Elle consiste avant tout à vouloir sauver son âme. »

Qu'il n'en soit pas ainsi! Jésus-Christ fonda la religion chrétienne et il ne vint certainement pas sur terre pour sauver son âme: il n'était pas mortel. Il avait la vie et le droit à la vie. N'avait-il pas vécu depuis des temps immémoriaux auprès de son Père? Il vint sur terre, non pour que Dieu le servît, mais pour servir Dieu, parce que cela était juste et aimant.

Jésus voua sa vie à faire la volonté de son Père. Comme il le déclara: « Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » En d'autres termes, « je suis venu pour servir Dieu ». — Jean 6: 38.

Jésus servit Dieu de nombreuses manières. Il glorifia son Père et fit connaître son nom aux hommes. Il rendit témoignage à la vérité. Il servit en outre et le peuple de Dieu et le genre humain. « Le Fils de l'homme est venu », dit-il, « non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs ». C'est par la prédication de « la bonne nouvelle du royaume de Dieu » et la guérison de tous les souffrants qui venaient à lui, qu'il servit le peuple. — Jean 17: 4; 18: 37; Mat. 20: 28; Luc 4: 43; 6: 19.

Pour Jésus, servir Dieu signifiait aussi se tenir séparé du monde: « Je ne suis pas du monde », déclara-t-il. Cela voulait encore dire se garder pur de tout péché: « Qui de vous me convaincra de péché? » Aucun ne le put. — Jean 17: 16; 8: 46

Jéhovah Dieu le récompensa de son service fidèle et désintéressé en « l'élevant souverainement » et en lui donnant « le nom qui est au-dessus de tout nom ». — Phil. 2: 9.

Dieu n'a pas besoin des services de Jésus ou des nôtres. Durant une éternité, avant de créer son Fils, Jéhovah Dieu s'était parfaitement suffi à lui-même. S'il n'a pas besoin des services de son Fils, à combien plus forte raison des nôtres! Le prophète disait avec raison: « Si j'avais faim, je ne te le dirais pas, car le monde est à moi et tout ce qu'il renferme. » Ce que nous pouvons être capable de faire pour Dieu n'est d'aucune importance et ce fait est souligné par ces paroles de Jésus: « Quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites: Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devions faire. » Mais Dieu, dans son amour désintéressé, accorda à ses créatures le privilège de le servir afin qu'elles puissent se montrer dignes de ses bénédictions. — Ps. 50: 12; Luc 17: 10.

Servir Dieu comme Jésus ne veut pas dire que nous devions accomplir des miracles, ou nourrir des multitudes, ou bien encore guérir des malades et ressusciter des morts. De tels miracles ont servi leur but qui était d'établir l'origine divine du christianisme; ils n'ont plus lieu de nos jours. Il ne nous est pas non plus demandé de donner notre vie en sacrifice de rançon. Cela est impossible parce que nous sommes tous pécheurs et en outre parce que Jésus fournit la rançon une fois pour toutes, par son sacrifice. — Héb. 9: 26.

Mais nous pouvons imiter Jésus dans sa manière de servir Jéhovah Dieu en honorant ce dernier, en faisant connaître sa vérité, son nom, sa Parole et son Royaume. Jésus chargea ses disciples de cette mission: « Allez, faites de toutes les nations des disciples... et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » Chaque chrétien a par conséquent l'obligation de prêcher. C'est pourquoi l'apôtre Paul s'exclamait: « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile! » Pensez-vous que cette responsabilité incombait seulement aux apôtres, comme Paul, par exemple? Alors, en ce cas, prenez note de ce que celui-ci écrivait: « Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même de Christ. » — Mat. 28: 19, 20; I Cor. 9: 16; 11: 1.

Très peu, parmi ceux qui se disent chrétiens, apprécient cette vérité, mais les conducteurs de la chrétienté commencent cependant à en prendre conscience. C'est ainsi qu'en 1958, à la conférence de Lambeth, des évêques anglicans se rapprochèrent de la vérité quand ils déclarèrent: « Il ne faut pas penser que l'évangélisation n'est réservée qu'à quelques-uns. Le baptême et la confirmation constituent « l'ordination des laïques » pour cette mission d'évangélisation. Il est requis de chaque chrétien de faire ce qu'André fit pour son frère, c'est-à-dire, « nous avons trouvé le Messie », et de l'amener à Jésus. » — *Theology Today*, July, 1960.

Si la prédication de la bonne nouvelle est le meilleur moyen par lequel nous puissions servir Dieu, nous ne pouvons toutefois pas nous limiter à cela. Servir Dieu requiert, quand nous en avons l'occasion, de « pratiquer le bien envers tous ». Et bien que nous ne puissions vivre une vie absente de péchés comme ce fut le cas pour Jésus, nous devons, pour servir Dieu d'une manière agréable, lutter continuellement contre le péché, de peur que nous ne le pratiquions. En même temps, nous devons nous « préserver des souillures du monde ». — Gal. 6: 10; Jacq. 1: 27.

Ainsi, si nous servons Dieu au lieu de nous attendre à ses services, cela se reflètera dans nos prières. Au lieu de limiter nos requêtes à nos besoins, nos prières comprendront des louanges et des actions de grâces à Dieu, des suppliques pour les autres et des demandes pour le triomphe de la justice. De cette manière, notre avenir en cet âge de l'espace ne sera pas confusion et destruction, mais bonheur et vie éternelle. — Mat. 6: 9, 10.

Parents, INSTRUISEZ-VOUS

« Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » — Prov. 22:6.

PARENTS, dès avant la naissance de votre enfant, réfléchissez à son avenir, aux buts que vous lui proposerez et à la manière dont il pourra les atteindre grâce à votre aide. Commencez dès cet instant à élaborer une série d'instructions aussi complètes que possible. Préparez-vous à expliquer à votre enfant comment il doit se conduire à chaque étape de la vie. Dès qu'il est en âge de comprendre — oui, dès sa plus tendre enfance — expliquez-lui l'avenir qui s'ouvre devant lui. Montrez-lui ses devoirs et ses responsabilités. Apprenez-lui comment remplir ses devoirs, échapper aux dangers et se procurer des bénédictions, toutes choses qui l'attendent. Inculquez dans son esprit le but de la vie éternelle, par un effort de tous les jours. Puis par l'exemple, conduisez-le pas à pas sur le chemin de la vie que vous lui avez tracé, jusqu'à ce que chaque pas devienne une habitude bien formée. Demandez sans relâche à Jéhovah de bénir vos efforts d'enseignements et d'instruction. C'est alors que vous obéissez à cet ordre divin: « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » (Prov. 22:6). La Parole de Dieu nous assure qu'une telle instruction, donnée quand l'enfant est petit et impressionnable, ne s'effacera jamais, pas davantage que ne se perdront les bonnes habitudes.

[2] Le terme hébreu *hhanakh*, qui se traduit par « instruire » ou « initier », signifie aussi dédier. Il est souvent employé lorsqu'il s'agit de dédier une personne, une maison ou autre chose au service de Dieu. Donc, parents, dédiez votre enfant à Dieu, puis élevez-le, instruisez-le, formez-le comme l'enfant de Dieu, comme un enfant que Dieu a confié à vos soins. Il est écrit: « Voici, des fils sont un héritage de (Jéhovah), le fruit des entrailles est une récompense. » (Ps. 127:3). Si les parents observent ces paroles et les illustrent par leur propre conduite, leurs fils et leurs filles verront se tracer nettement devant eux le chemin de la vie et n'auront aucun motif valable de s'en détourner.

[3] Les parents du monde animal se donnent beaucoup de peines à élever leurs petits, pour leur apprendre à échapper aux dangers. Prenez, par exemple, une biche et son faon. Que sait son petit du méchant lion des montagnes et des moyens d'échapper à ses griffes? Pratiquement, rien. Mais Jéhovah a mis dans la biche assez de sagesse pour lui faire enseigner les moyens de survie. Instinctivement, l'animal montre à son petit la façon d'échapper aux dangers. Sa première règle est l'obéissance aveugle aux ordres. Quand le danger menace, la mère commande au faon de ne pas faire le moindre mouvement. Bien camouflé et parfaitement immobile, le petit échappe aux yeux de ses ennemis. Le lion pousse des rugissements pour l'effrayer et lui faire trahir sa cachette. Peut-être, pour le faon, serait-il plus sage de se dresser d'un bond et de se sauver à toute vitesse. Mais croyez-vous qu'il irait bien loin avant que le fauve affamé ne bondisse sur lui? Non, il n'irait pas loin. Mais le faon obéit à sa mère en restant immobile jusqu'à ce que tout danger soit passé. Puis la mère revient lui indiquer qu'elle lui donne la permission de bouger. Alors le petit, tout heureux d'être en vie, fait des cabrioles. La mère lui donne un coup de langue affectueux pour avoir fait preuve d'obéissance. En effet, l'obéissance signifie la vie, la désobéissance la mort. Telle est la leçon essentielle que les parents humains doivent bien faire sentir à leurs enfants.

[4] Avant d'être à même d'inculquer les méthodes de survie prescrites par la Parole divine, il faut évidemment que les parents en aient connaissance et les suivent eux-mêmes. Aux parents israélites, Moïse a dit: « Ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. » Après quoi, Moïse déclara: « Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » (Deut. 6:4–9). Aux enfants, Jéhovah ordonne d'écouter de tels parents pourvus d'une instruction théocratique. Il leur dit: « Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. Lie-les constamment sur ton cœur, attache-les à ton cou. Ils te dirigeront dans ta marche, ils te garderont sur ta couche, ils te parleront à ton réveil. Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. » Il faut faire connaître aux enfants que c'est la volonté de Jéhovah à leur égard qu'ils écoutent les préceptes de leurs parents, car c'est là le chemin de la vie. — Prov. 6:20–23; 4:10–13, 20–24.

LE FOYER, CENTRE D'EDUCATION

[5] Le foyer est le centre d'éducation théocratique. Ce qui se passe au foyer marquera l'enfant pour le reste de sa vie. Le chef de ce centre est le père. Il doit assumer sa charge en prenant en main l'instruction de ses enfants. La Bible souligne le rôle majeur que les pères jouent dans l'éducation de leurs enfants, en ces termes: « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. » (Eph. 6:4). Voici ce que dit le Dr Benjamin Spock: « Certains pères ont été élevés dans l'idée que le soin de s'occuper des bébés et des enfants revient uniquement à la mère. C'est là une fausse conception. » Comme la Bible le montre, il faut qu'un homme soit avec ses enfants pour le bien de leur développement. Sinon, leur croissance en sera affectée, que le père s'en soucie ou non. Un enfant est très attaché à son père. On l'entend dire: « Mon père sait de quoi il parle. » Mais si le père n'assume pas la tâche de l'instruction et de la direction, s'il critique à l'excès ou montre trop de sévérité, l'enfant en sera blessé intérieurement. Il s'attend à un autre traitement de la part de son père et à juste titre.

1. a) Quand les parents doivent-ils réfléchir à l'avenir de leurs enfants et quel programme complet d'éducation leur faut-il préparer à leur intention? b) Quel but faut-il graver dans l'esprit des enfants et quelle est l'assurance des parents s'ils suivent entièrement l'ordre de Jéhovah dans Proverbes 22:6?
2. Que signifie le terme hébreu **hhanakh** et quelle doit être l'attitude des parents à l'égard de l'éducation de leurs enfants?
3. Quelle leçon nous donne le monde animal, leçon que les parents doivent bien faire comprendre à leurs enfants?
4. Avant de savoir enseigner les principes bibliques, que doivent connaître les parents et quel conseil la Bible donne-t-elle aux enfants?
5. Quel est le centre d'éducation des enfants, qui le dirige et pourquoi cette direction est-elle essentielle?

VOS ENFANTS?

[6] Récemment, on a fait un test qui a révélé cinq facteurs qui distinguaient un grand nombre d'enfants délinquants d'un grand nombre de non-délinquants. Ce test, qui couvrait une période de dix ans, montra que ces facteurs étaient les suivants: 1°) Correction par le père, 2°) surveillance par la mère, 3°) affection du père, 4°) affection de la mère et 5°) cohésion de la famille. La découverte inattendue fut l'accent que les enfants plaçaient sur l'autorité, l'affection et la correction paternelles. Le père déraisonnable, sévère à l'excès, n'obtint que peu de points. Le père ferme et bon en obtint beaucoup. La mère négligente qui permettait à son enfant de courir les rues fut rangée parmi les mauvaises mères. Il faut se rendre à l'évidence: la bonne ou la mauvaise conduite des enfants dépend dans une large mesure de la façon dont les parents les élèvent à la maison.

[7] Les parents ne s'abuseront pas jusqu'à croire que c'est se conformer à l'ordre divin d'instruire l'enfant en l'envoyant à quelque école du dimanche ou à une autre réunion religieuse. L'instruction religieuse de base doit se donner au foyer. Cette responsabilité, les parents ne peuvent s'en décharger sur un autre. Les rapports indiquent que les bénédictions divines ne sont pas sur les écoles du dimanche. Il y a aux Etats-Unis plus de 36 000 000 d'enfants qui fréquentent 300 000 écoles du dimanche, et cependant « peu de vies sont transformées en celles de disciples remplis du Christ », a dit un ministre bien connu. Nous voulons voir nos enfants grandir non en se nourrissant de la substance d'une foi anémique mais en prenant une nourriture spirituelle solide, capable d'en faire des chrétiens mûrs à la personnalité renouvelée. Le lieu où donner pareille instruction est au foyer, sous la direction des parents.

PROGRAMME JOURNALIER DETERMINE

[8] L'instruction au foyer aura plus de chances de donner des résultats si les parents ont tracé un programme journalier bien précis à l'intention de leurs enfants. A une heure déterminée de la journée, il faudrait lire un passage de la Bible, puis faire une courte révision pour voir si les enfants ont compris la lecture. Il faut procéder de la même façon chaque jour pour l'examen et la discussion du texte quotidien. Il faudrait aussi faire une étude biblique hebdomadaire avec les enfants et une étude hebdomadaire familiale de *La Tour de Garde* à laquelle les enfants seront invités à prendre part. Il faut fixer un jour et une heure bien déterminés pour ces études, de sorte que ce jour-là l'enfant sait exactement quoi attendre. Une fois les habitudes d'étude bien formées, il ne sera pas facile de les rompre. Chaque fois que l'enfant sera absent de la maison, il ne pourra s'empêcher de penser à ce que font ses parents à ces heures déterminées. Il se sentira plus étroitement attaché au groupe familial et cela le fera réfléchir aux bonnes choses apprises chez lui.

6. Selon un test récent, quels sont les cinq facteurs qui soulignent la nécessité de l'instruction au foyer?
7. Pourquoi les écoles du dimanche ne remplacent-elles pas le foyer comme centre d'éducation?
8. Quel programme précis les parents devraient-ils établir à l'intention des enfants? Pourquoi est-il si important de réserver un moment déterminé chaque jour?

[9] Les enfants retiennent facilement. Apprenez-leur à se souvenir des passages importants de la Bible. Apprenez-leur la prononciation exacte des appellations des livres bibliques et d'autres noms bibliques. Instruisez-les dans la doctrine des Ecritures. Inculquez-leur lentement la faculté de prendre des décisions, de distinguer le bien du mal. Apprenez-leur à avoir de la volonté. Cela les aidera à résister à la tentation plus tard. Apprenez-leur à partager. Cela suscitera en eux un esprit de générosité. Soyez lents à blâmer, prompts à comprendre. Il faut enseigner aux enfants le respect des choses sacrées, les égards pour les frères et sœurs âgés, la compassion pour les malades, la bonté envers tous (Lév. 19:32). Il faut leur apprendre l'humilité, la modestie et la moralité. A dix ans, l'enfant est très sensible aux conseils moraux. Inculquez progressivement dans son esprit réceptif les principes bibliques de moralité. Apprenez-lui ce qui est bien et ce qui est mal dans les relations avec l'autre sexe, comment se conduire en société, etc. Les petites et les grandes choses ont une très grande importance à cet âge tendre. Donc, parents, instruisez vos enfants. Apprenez-leur à s'habiller proprement, à user d'un langage pur et à avoir des habitudes pures, dans l'intimité du foyer comme en public. Apprenez-leur à prendre soin de leurs chambres, de leurs chaussures, de leurs vêtements, etc. En fait d'argent, montrez-leur la différence entre la prodigalité et la sagesse, entre l'avarice et la générosité. Permettez-leur de donner un peu de leur argent pour l'entretien de la Salle du Royaume et de payer leurs publications. Vous leur apprendrez ainsi la valeur de l'argent. Apprenez-leur à prier, à faire des prières réfléchies, pleines de sens. Inculquez-leur les meilleures manières et ils vous seront reconnaissants de les avoir élevés de la sorte. De votre côté, vous récolterez une joie profonde pour votre patience et votre dur travail: « Le père du juste est dans l'allégresse, celui qui donne naissance à un sage aura de la joie. Que ton père et ta mère se réjouissent, que celle qui t'a enfanté soit dans l'allégresse. » Mais « un fils insensé fait le chagrin de son père, et l'amertume de celle qui l'a enfanté ». « Celui qui donne naissance à un insensé aura du chagrin; le père d'un fou ne peut pas se réjouir. » (Prov. 23:24, 25; 17:25, 21). L'instruction donnée dans l'enfance est décisive.

CORRECTION ET INSTRUCTION

[10] Parents, demandez à Jéhovah de vous guider dans vos efforts pour instruire et corriger votre enfant. Manoach, le père de Samson, voulait voir son fils grandir dans la droiture. Il demanda à Jéhovah de le diriger dans ses efforts pour élever son enfant. Il fit cette prière: « Ah! Seigneur, que l'homme de Dieu que tu as envoyé vienne encore vers nous, et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra! » « Dieu exauça la prière de Manoach, et l'ange de Dieu vint » et les instruisit. Leur fils grandit et devint un fidèle serviteur de Jéhovah (Juges 13:8–14). Suivez ce bon exemple. Demandez à Jéhovah de vous guider et conformez-vous aux préceptes de sa Parole.

[11] Quelque bonnes que soient les intentions d'un enfant,

9. Enumérez les diverses choses que les parents devraient enseigner à leurs enfants et donnez-en la raison.
10. Pourquoi la façon de faire de Manoach est-elle un bon exemple pour les parents actuels?
11. Pourquoi est-il nécessaire de surveiller et de guider les bons enfants et qu'ont dit certaines autorités à propos de la correction des enfants?

ce n'est qu'un enfant et il faut le traiter en enfant. Il faut le surveiller constamment car « la folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui ». Il faut que les parents se montrent conséquents dans leurs efforts d'instruction. Il leur faut sentir, parler et agir comme ils désirent voir se conduire leur enfant et prendre garde à ce qu'il se conduise bien ainsi. Il leur faudra parfois user de la verge matérielle pour maintenir la paix et le respect de la famille. Il est dit dans les Ecritures: « N'épargne pas la correction à l'enfant; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point. En le frappant de la verge, tu délivreras son âme du séjour des morts. » (Prov. 22:15; 23:13,14). Voici ce qu'a dit le docteur Spock: « Une autorité ferme, qui procède du dévouement, ne fait pas seulement du bien aux enfants, mais c'est qu'ils l'aiment! » Le père et la mère doivent avoir assez d'affection pour enseigner à leurs enfants à distinguer le bien du mal. Voici ce qu'a dit Edgar Hoover, directeur du F.B.I.: « La correction, à condition d'y faire appel d'une manière juste et conséquente, engendre la fierté et le respect. Quant aux enfants, ils veulent à tout prix se faire corriger. En surface, ils se rebelleront peut-être. Mais en dedans, là où se forme le caractère, l'enfant aime se faire dire ce qu'il lui est permis ou défendu. Il a besoin de poteaux indicateurs pour l'aider à s'orienter dans le monde. Il s'attend à voir ses parents faire cet office. Si les parents sont paresseux, indifférents ou trop indulgents, faut-il s'étonner que l'enfant perde toute affection et tout respect à leur égard? Comment un enfant respecterait-il des parents qui lui cèdent sans cesse? » Dans le même ordre d'idées, Philip Gilliam, juge d'un tribunal pour enfants de Denver (Colorado), a donné quelques conseils intéressants aux parents consciencieux. Il a dit: « Les jeunes ont besoin de beaucoup d'affection de la part de leurs parents dans leur vie. Cela signifie qu'il faut leur donner la ferme correction qu'ils réclament et à laquelle ils aspirent inconsciemment. » Donc, n'épargnez pas la correction à l'enfant. Une bonne tape dans le bas du dos ne le tuera pas. Cela lui montrera que vous ne l'oubliez pas. Les versets suivants soulignent combien il est sage de faire usage de la correction: Proverbes 3:11,12; 4:1; 13:1,24; 19:18; 22:15; 23:13,14.

[12] Une fessée n'est pas toujours la bonne réponse en cas de désobéissance. Le tact, la maîtrise de soi, un peu de sagesse et de bon sens de la part des parents, tout cela a également son effet. Un sourire affectueux est très désarmant, même les petits enfants ne savent y résister. Cependant, avant de gronder, assurez-vous que c'est bien l'enfant et non pas vous qui êtes en tort. Par exemple, vous dites: « Jean, je t'interdis de griffonner dans les livres de la Société, sinon tu auras une fessée. » Voilà qui vous paraît suffisamment clair mais est-ce bien clair pour Jean? Vous lui permettez de crayonner dans d'autres livres. Il vous voit souligner des passages de votre Bible et, dans sa petite tête, il se dit: « Pourquoi pas ce livre? » Aussi, en instruisant votre enfant, expliquez-lui les choses d'une manière qui soit accessible à son intelligence. « Ce livre appartient à papa. Il ne faut pas le souligner. » Ou bien: « Ce livre est à placer dans le service. Il ne faut pas que ses pages soient marquées. Tu comprends? » Donnez-lui une raison de votre défense. Une fessée ne donne pas toujours des résultats.

[13] Les parents théocratiques cherchent à susciter en leur enfant le désir de devenir un ministre de Jéhovah. Proposez de bonne heure ce but à son cœur. Vous ne saurez mieux y réussir qu'en lui montrant le bon exemple. Emmenez l'enfant avec vous dans le ministère de maison en maison, dans les visites et les études bibliques à domicile. Donnez-lui la raison de vos activités. Dites-lui pourquoi vous avez fait ce sermon à la porte, pourquoi vous avez présenté le livre au lieu du périodique. Faites-le parler. Inculquez le respect par des raisons. Il est préférable de ne pas toujours dicter.

[14] La bonté, la chaleur et la compréhension jouent un grand rôle pour faire naître chez l'enfant le désir de se mettre du nombre des témoins de Jéhovah. Il ne suffit pas de dire à son fils ou à sa fille: « Je veux que tu sois un ministre de Jéhovah. » L'enfant doit voir en vous une excellente raison de devenir un ministre. Vos paroles, votre manière de vivre et votre conduite sont pesées par l'enfant et le feront se décider pour ou contre le ministère. Si donc vous ajoutez à vos efforts d'éducation l'amour et l'affection, l'enfant verra que le ministère est une carrière désirable. N'hésitez pas à dire à votre enfant combien vous aimez l'avoir auprès de vous à la Salle du Royaume, combien cela vous fait plaisir de l'entendre faire des commentaires ou prendre des notes. Encouragez-le avec sincérité en toute occasion. Exprimez votre appréciation pour tout travail qu'il fait, même si ce n'est pas grand-chose. S'il est lent et peu habile, souvenez-vous que c'est encore un enfant. Il lui faut plus de temps pour comprendre. Ne faites pas une grande affaire de chaque chose. Faites tout paraître comme naturel, facile et allant de soi. Voici ce qu'a dit un père désenchanté: « Tant que le travail est un plaisir, les enfants sont des dynamos, mais quand le travail devient routine ou requiert un surcroît d'efforts, les voilà envolés. » Donc, transformez en plaisir des travaux comme laver la vaisselle, tondre la pelouse, essuyer la voiture, nettoyer la Salle du Royaume, ainsi que l'activité au centre de service et le ministère du champ. Cependant, montrez-vous patient. Il faut du temps pour former de bonnes habitudes de travail. Mais par l'exemple et une bonne coopération de la part des adultes, le but du ministère peut être atteint. Le docteur Elmott, directeur des écoles de Santa Barbara en Californie, a déclaré: « Une fois que les jeunes acquièrent de l'expérience dans un travail, c'est alors qu'ils grandissent réellement. » Apprenez-leur à accepter de petites tâches au début, puis des tâches et des responsabilités plus grandes. Ils auront bientôt fait d'être en mesure de donner l'exemple dans le service et d'assumer des tâches de serviteur. Ne les privez pas de ce privilège. Donnez aussi à votre enfant un métier et peut-être un passe-temps. Cela l'aidera à garder son équilibre quand il sera grand.

IMPORTANCE DE PETITES CHOSES

[15] Les enfants sont très sensibles. Pour eux, les petites choses ont une grande importance. « Si seulement maman et papa savaient mieux m'apprécier », disent-ils souvent. Sachez reconnaître leurs efforts. Complimentez votre enfant chaque fois que vous en avez l'occasion. Montrez-vous compréhensif. Dites: « Je crois que la révision a été assez difficile, mais tu as reçu une bonne note. » Ayez toujours quelque chose de consolant à dire pour adoucir la sévérité de vos critiques. « Je crois que tu as fait un bon discours à l'école du ministère théocratique, mon fils. Mais continue de porter tes efforts sur les points mentionnés par le serviteur à l'école. » Ne lui adressez des réprimandes qu'en cas d'absolue nécessité. Même dans ce cas, amortissez ces coups par l'amour et l'affection et en prenant un ton compréhensif. N'oubliez pas cette parole: « Une réprimande fait plus d'impression sur l'homme intelligent que cent coups sur l'insen-

12. Montrez comment un ordre apparemment clair peut ne pas être compris par l'enfant. Que doivent faire les parents pour bien se faire comprendre des enfants?

13, 14. a) Quel but les parents désireront-ils proposer à leurs enfants et de quelle façon? b) De quelle manière les parents peuvent-ils former leur enfant à la prédication de maison en maison? c) Quelles qualités aideront l'enfant à voir que le ministère est une carrière désirable? d) Comment les parents apprendront-ils à leurs enfants à faire des travaux et à accepter des responsabilités?

15. Comment les parents peuvent-ils utiliser le tact en instruisant leurs enfants?

sé.» Il nous est encore dit d'être plein de tact envers tous, enfants compris. — Prov. 17:10; II Tim. 2:24, 25, *NW;* Gal. 6:1.

16 En matière d'éducation, le facteur le plus important, c'est que les parents aiment l'enfant en ce sens qu'ils lui sont dévoués, qu'ils désirent le voir bien tourner. Voici ce qu'a dit le docteur Spock: Un enfant «exprime son attachement à ses parents en se modelant à leur image, non seulement en imitant leurs manières de faire, leurs occupations, leurs façons de parler, mais en tâchant aussi d'être civilisé et responsable comme eux. C'est de cette façon que le garçon acquiert en grande partie le désir de coopérer avec les hommes, d'être brave dans le danger, poli avec les femmes, attaché à un travail, à l'exemple de son père. C'est de cette manière qu'une petite fille désire aider à la maison, se consacrer aux enfants (vivants ou poupées), se montrer tendre envers les autres membres de la famille, à l'exemple de sa mère.» De la même manière, votre enfant désirera vous imiter en devenant un ministre de Dieu. Aussi donnez-lui le bon exemple. Montrez-vous plein d'affection et d'amour pour vos enfants. Ecoutez leurs problèmes et leurs expériences. A les écouter, vous leur donnerez l'impression que leurs pensées vous sont importantes, que vous savez ce qui se passe dans leur esprit, que vous les aimez et vous pouvez les aider à résoudre leurs problèmes. Si vous refusez de les écouter, un autre les écoutera et leur donnera peut-être un mauvais conseil.

17 Elevez vos enfants comme vous auriez voulu être élevé. Occupez-vous d'eux. Parents, où sont vos enfants en ce moment? Que font-ils? Quand avez-vous eu votre dernière conversation cordiale avec eux? Chaque enfant doit se voir offrir l'occasion d'avoir un des parents entièrement pour lui. Donnez-lui cette occasion en allant vous promener avec lui. Cela lui permettra de vous connaître. Emmenez-le avec vous dans le service, en pique-nique, en promenade. Jouez avec lui. Emmenez votre enfant aux baptêmes, aux réunions, aux congrès nationaux et internationaux organisés par les témoins de Jéhovah. Si possible, travaillez à ses côtés. Invitez-le à prêcher et à enseigner en tant que pionnier de vacances. Prenez-le avec vous pour aller servir là où le besoin de témoignage est grand. Inculquez dans son esprit l'esprit missionnaire en lui lisant des faits de prédication, en recevant des missionnaires et des pionniers. Apprenez à votre enfant à aimer les frères, la vérité de la Parole de Dieu, la société du monde nouveau, car c'est là le chemin de la vie. Quelle bénédiction plus grande des parents pourraient-ils donner à leur enfant sinon de bien les introduire dans le ministère du Royaume, ce qui est la voie conduisant à la vie éternelle.

18 Quand les parents apprennent à leurs enfants à être travailleurs, quand ils les reprennent et les corrigent par un mélange de fermeté et d'affection, quand ils leur apprennent à supporter les épreuves, à garder leur place et à obéir, quand ils leur apprennent tout cela par le bon exemple et par la prière dite à leur intention et celle faite en leur compagnie, les enfants, en général, ne se détournent pas de cette voie. Les bons effets de pareille éducation se verront en quelque endroit qu'ils iront et aussi longtemps qu'ils vivront. Ces enfants bien élevés sont une source de joie profonde pour les parents. Oui, parents, la Parole de Jéhovah dit ceci: «Le père du juste est dans l'allégresse.» (Prov. 23:24). Aussi, parents, instruisez votre enfant selon la voie qu'il doit suivre. Alors votre enfant vous sera un sujet de joie. Il sera une bénédiction pour l'organisation et justifiera les ordres que Jéhovah a donnés pour l'éducation des enfants, à savoir qu'il faut les instruire au foyer, les principaux instructeurs étant le père et la mère.

16. Quel est le facteur le plus important dans l'éducation des enfants? Pourquoi est-il important que les parents prennent le temps d'écouter leurs enfants?
17. a) De quoi a besoin chaque enfant? Comment peut-on y pourvoir? b) Comment les parents inculqueront-ils en leur enfant l'esprit missionnaire et quelle est la plus grande bénédiction qu'ils peuvent lui donner?
18. a) Quel genre d'instruction empêchera, en général, les enfants de se détourner de la bonne voie? b) Que justifie une bonne éducation?

Parents

PROTÉGEZ LA VIE DE VOTRE ENFANT *par la connaissance exacte*

LES parents de la société du monde nouveau se trouvent à présent avec leurs enfants au seuil du monde nouveau promis par Dieu, mais il leur faut encore en obtenir l'entrée. Satan et les démons, ainsi qu'un monde profondément corrompu, aimeraient les empêcher d'entrer dans ce nouvel ordre. Que peuvent faire les parents pour ne pas sombrer, eux et leurs enfants, dans la dépravation de ce monde et ne pas être entraînés dans sa ruine? Que peuvent faire les enfants pour ne pas se contaminer au contact du présent monde et se mettre à l'abri de la destruction d'Harmaguédon? Ce que doivent faire les parents et les enfants ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui désirent obtenir la vie.

1. Quelles questions les parents et les enfants doivent-ils se poser en notre temps et pourquoi?

2 Jéhovah Dieu, par sa Parole inspirée, nous dit quoi faire pour survivre à la fin du monde. Il nous donne ce conseil: «Acquiers la sagesse, acquiers l'intelligence; n'oublie pas les paroles de ma bouche, et ne t'en détourne pas. Ne l'abandonne pas, et elle te gardera; aime-la, et elle te protégera.» «Car à l'ombre de la sagesse on est abrité comme à l'ombre de l'argent; mais un avantage de la science, c'est que la sagesse fait vivre ceux qui la possèdent.» Pour que les parents survivent avec leurs enfants à notre époque troublée et entrent dans le monde nouveau, il leur faut rechercher la sagesse de Jéhovah, être instruits de ses voies et y conformer leur vie. La connaissance exacte de la Parole divine sera alors comme un bouclier protecteur en cette heure de tentation et de crise. — Prov. 4:5, 6; Eccl. 7:12.

2. Pour survivre à la fin du monde que doivent faire les enfants et les parents?

[3] Il faut commencer de bonne heure à enseigner aux enfants la sagesse de Jéhovah, les principes de la vie chrétienne. Dès que l'enfant est assez grand pour poser des questions sur les phénomènes de la vie, il est assez grand pour recevoir des réponses franches. Il n'est pas nécessaire d'entrer dans les détails, mais il faut répondre à ses questions d'une manière brève, claire et avec joie. Il n'y a aucune raison de ne pas répondre avec franchise. Jéhovah nous parle franchement dans la Bible et les parents doivent parler avec la même franchise à leurs enfants. Il est du devoir des parents de donner à l'enfant un but dans la vie. Les parents chrétiens donneront pour but à leur enfant le monde nouveau et ses bénédictions de vie. A cette fin, ils inculqueront dans leur enfant les principes de la vie du monde nouveau. Cela devrait comprendre un enseignement sur les phénomènes de la vie, la constitution biologique de l'enfant, ses émotions et désirs fondamentaux. Les parents ne devraient jamais se croire obligés de raconter l'histoire des « cigognes qui apportent les petits enfants » lorsqu'ils expliquent l'origine de la vie. Le miracle de la naissance n'a rien de honteux. Répondez aux « pourquoi » et « comment » des petits esprits curieux, car si vous ne le faites pas, quelqu'un d'autre le fera, mais ce que les enfants peuvent apprendre des autres risque de ne pas toujours être la vérité. Il faut encore apprendre aux enfants la nécessité de se maîtriser, car la force qui pousse à la procréation a le pouvoir d'attirer, d'embarrasser, de diviser et de détruire des relations heureuses en cas de mauvais usage. Il faut dire aux enfants qu'il y a des choses qui sont bien et d'autres qui sont mal et leur apprendre à faire la distinction (Héb. 5:14). Il faut leur faire comprendre que beaucoup de noirs ne font pas un blanc, que l'impudicité générale qui règne parmi les hommes n'est pas une raison pour se livrer à l'impudicité, qu'il faut placer la loi de Jéhovah par-dessus tout si l'on veut obtenir la vie. Comme « les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse » et que « la folie est attachée au cœur de l'enfant », il est nécessaire de faire des défenses, de corriger et de punir l'enfant pour le garder de la voie du mal (Gen. 8:21; Prov. 22:15). C'est l'exemple donné par les parents qui sera le meilleur maître. Un enfant bien élevé sera à même de dire avec le psalmiste: « Je retiens mon pied loin de tout mauvais chemin, afin de garder ta parole. » En effet, la Parole de Jéhovah sera une protection dans ce monde égaré. — Ps. 119:101–105.

[4] De tous les dangers de corruption qui menacent la jeunesse, le plus grave est sans doute l'attitude moderne envers la question sexuelle. Rappelons-nous les enfants d'Israël juste avant leur entrée en Terre promise. Pendant quarante ans, un grand nombre d'entre eux fit preuve de persévérance. C'est alors que, dans les plaines de Moab, juste avant de voir la réalisation de leur rêve, il y en eut des milliers qui succombèrent à l'impudicité avec les filles de Moab. Vingt-quatre mille périrent en un seul jour! (Nomb. 25:1–9.) Nous nous trouvons à présent dans une situation analogue. Devant nous se trouve le monde nouveau, mais nous sommes entourés d'un monde qui ne songe qu'au sexe. Comme l'a dit un professeur de Harvard: Nous nous trouvons sous la « pression continuelle d'une gigantesque armée d'excitation sexuelle omniprésente ». Les livres et les films les plus suggestifs connaissent le plus de succès. Les viols, l'homosexualité, les liaisons, les maladies vénériennes sont à l'ordre du jour. La presse s'étend complaisamment sur la vie débauchée des célébrités de Hollywood mais rarement sinon jamais les journaux parlent de la vie d'hommes honnêtes, qui ont élevé convenablement leurs enfants pour le bien de la communauté. Cette décadence morale a été annoncée pour les « derniers jours ». (II Tim. 3:1–7.) Elle porte ses fruits: « Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. » (Gal. 6:7). Partout l'on est en révolte contre les conventions et les principes moraux. D'après des enquêtes faites dans plusieurs collèges, il ressort que 79% des étudiants approuvaient les relations intimes avant le mariage. Environ 36% des étudiants questionnés répondirent qu'ils étaient résolus à aller aussi loin que possible en sortant avec les filles, en moins de trois rendez-vous. On a vu des garçons et des filles perdre tout contrôle sur le plan moral et finir dans un état de confusion, d'effroi et de dépression et arriver même au bord du suicide. Parents de la société du monde nouveau, sachez que les mêmes périls menacent vos enfants qui sont forcés par les circonstances à coudoyer les enfants de ce monde. Veillez sur vos enfants, car il y va de leur vie .

[5] Nous voulons que nos enfants deviennent des hommes honnêtes, craignant Dieu, qui comprennent et apprécient leur rôle dans la vie. Mais le simple fait de le désirer ne nous fera pas atteindre ce but. Il faut être prêt à inculquer dans leur esprit des principes justes, qui en feront des compagnons désirables. Il faut mettre un fort accent sur les exigences de Jéhovah concernant la bonne conduite entre les sexes, la pureté et la joie de maintenir l'intégrité. Il faut former la conscience de l'enfant pour qu'il sache que le célibat a sa place mais qu'il ne doit jamais empiéter sur les prérogatives qui appartiennent seulement aux personnes mariées. Il faut qu'il sache que faire peu de cas de sa conscience éduquée ou faire taire sa voix provoque un naufrage par rapport à la foi. Cela signifie qu'on n'obtiendra pas la vie dans le monde nouveau (I Tim. 1:19). Pour obtenir les meilleurs résultats, il faut commencer cette éducation très tôt chez les enfants. — II Tim. 3:15–17.

[6] Quand un enfant demande à ses parents d'où viennent les bébés ou pourquoi les garçons ne sont pas faits comme les filles, il est temps de commencer à lui apprendre son rôle dans la vie. Expliquez-lui que les filles ont été faites par Dieu pour avoir des enfants et que c'est pour cette raison qu'elles sont faites autrement. Dites-leur comment naît un enfant, comment les bébés sont nourris et gardés au chaud dans le sein de la mère jusqu'à ce qu'ils soient prêts à manger et à respirer par eux-mêmes, que ce sont là les voies de Jéhovah qu'il faut respecter. L'enfant en arrivera ainsi à aimer Jéhovah et son désir sera de mettre sa vie en accord avec les principes divins. Aux moments de tentation, sa conscience éduquée se révélera comme une force pour le bien et le gardera du mal. Plus tard, l'enfant considérera les relations sexuelles non comme quelque chose de « terrible » ou de « sale » mais comme des rapports qui sont légitimes et propres en leur lieu, c'est-à-dire dans le mariage. Les parents peuvent également jouer un grand rôle en préparant leurs enfants aux

3. a) Quand faut-il commencer à instruire les enfants? b) Quel devoir incombe aux parents concernant leurs enfants et leur but dans la vie? c) Pour éviter aux enfants de prendre le mauvais chemin, que faut-il encore leur enseigner et quelle est la meilleure manière de le faire?
4. a) Quelle mise en garde fait la Bible contre les dangers de la sexualité? b) Dans quelle situation morale se trouve le monde et quelles en sont les conséquences pour les jeunes?
5. Pour protéger les enfants de la débauche qui règne en ce monde, quelle éducation faut-il leur donner?
6. Que diront les parents à leurs enfants sur les réalités de la vie et sur le mariage et ses devoirs? Comment cela aidera-t-il les enfants?

obligations que comporte le mariage, telles que les travaux du ménage, les soins à donner aux enfants et la bonne attitude envers le mariage et ses devoirs. Leur union conjugale sera alors plus facile et plus heureuse. — Gen. 1: 28.

LES DANGERS DE LA JEUNESSE

[7] Dans certains pays en dehors et en dedans de la chrétienté, il est d'usage que garçons et filles sortent ensemble seuls. On considère cela à tort comme le premier pas vers les relations adultes entre l'homme et la femme. Cependant la période où l'on fait connaissance de cette manière est pleine de dangers. Le fait qu'un grand nombre de parents permettent à leurs enfants de sortir seuls avec l'autre sexe avant l'âge de quatorze ans, cela seul montre que de tels parents n'ont pas conscience des conséquences psychologiques et morales d'une fréquentation précoce de l'autre sexe. Les enfants que l'on autorise à suivre cette voie s'exposent aux dangers moraux et sociaux d'une précoce excitation sexuelle qui ne peut s'épanouir légitimement pendant des années, à savoir dans le mariage. Dans une enquête auprès de 517 étudiants, il a été constaté que ceux qui ont commencé à sortir seuls avec l'autre sexe dans les classes primaires ou secondaires avaient perdu leur équilibre sentimental. La puissance de l'instinct sexuel avait poussé un grand nombre d'entre eux dans une condition sans espoir de retour, dans le péché. Par suite, dans les quinze dernières années, le nombre des enfants illégitimes parmi les jeunes adolescentes a plus que doublé. Le chiffre des mariages précoces a battu tous les records, ainsi que le nombre des divorces dans la même catégorie de personnes. Nombre de rapports d'écoles secondaires signalent un mariage pour vingt étudiants. Dans les milieux religieux, un grand nombre de garçons et de filles ont été mis à l'épreuve ou même exclus de l'assemblée chrétienne pour impudicités graves. Ces jeunes personnes ont terni leur réputation et se sont rendues impropres pendant de longues années pour tout service religieux honorable. Cela est imputable en grande partie au fait que les parents ont permis aux garçons et aux filles de sortir seuls ensemble très tôt, avant d'avoir atteint l'âge de la puberté ou juste après.

[8] Que peuvent faire les parents pour aider leurs enfants à voir les dangers de la fréquentation précoce, sans avoir un chaperon? Quand l'enfant est assez grand pour ressentir le besoin sexuel de sortir seul avec une jeune personne, son père ou sa mère devrait avoir un long entretien avec lui. On lui exposera la puissance de la passion, le danger des étreintes et des caresses et comment il convient de se conduire entre garçon et fille, sans autre témoin. L'apôtre Paul dit au jeune Timothée de fuir «les passions de la jeunesse». (II Tim. 2: 22.) Pour fuir ces passions dangereuses, il faut fuir les personnes et les endroits susceptibles d'exciter ces passions. Aussi les jeunes filles chrétiennes refuseront-elles de se laisser emmener par les garçons en des endroits isolés où la passion peut prendre le dessus, sans témoin. Les parents qui se laissent faire en permettant à leurs enfants de sortir seuls avec l'autre sexe, devraient fixer une heure pour le retour à la maison le soir. Les heures du soir sont celles où le corps se fatigue rapidement, où la résistance est faible, où la faculté de prendre de bonnes décisions morales est sensiblement réduite. Les barrières s'abaissent. La passion est prompte à s'enflammer et le jeune homme n'est pas aisément convaincu qu'il convient et qu'il est plus sage de rentrer. Il faut faire comprendre aux filles que les garçons sont très sensibles à l'attrait sexuel. A leur tour, les garçons doivent savoir que les filles sont tout aussi sensibles. Il est donc mal de la part des garçons et des filles de s'exciter mutuellement par une façon de s'habiller ou un comportement peu convenables ou par tout autre genre d'exhibition. Les parents montreront qu'ils s'intéressent à leurs enfants en exposant à leur fils ou à leur fille les réalités de la vie et le rôle de la sexualité. Les parents diront à leurs enfants les dangers des baisers et des caresses. Les parents suivront cette bonne règle qui consiste à ne pas permettre à leur enfant de fréquenter quelqu'un qu'ils n'aimeraient pas lui voir épouser, car trop souvent ces fréquentations se terminent par un mariage qui est déplaisant. Pour le bien de l'enfant, les parents lui interdiront de donner des rendez-vous à un jeune représentant de l'autre sexe qui n'est pas de la proche famille pour aller s'amuser seul avec lui. Un père qui est surveillant ou serviteur ministériel dans une assemblée chrétienne est en fait sous l'obligation d'interdire de pareils rendez-vous précoces de la part de ses enfants. — I Tim. 3: 4, 12, 13; Tite 1: 5–9.

[9] En maintes régions de la terre, il est courant de voir des personnes non mariées s'embrasser et s'étreindre avec frénésie. Ce n'est pas là un signe d'affection mais d'assouvissement d'ordre sexuel. Le mariage n'est pas le but auquel conduit cette façon de faire. Les couples qui s'embrassent et se caressent sans retenue montrent qu'ils donnent libre cours à leurs émotions sexuelles. C'est une preuve qu'ils ont besoin de se contrôler, qu'ils ignorent les pratiques sociales reconnues et leurs conséquences. Quand on interrogea 159 femmes sur les effets des caresses, 25% admirent que cela les rendait nerveuses. Certaines, particulièrement portées là-dessus, se surprenaient à pleurer avant de se coucher, sans en savoir la raison. Elles consultèrent des médecins qui leur conseillèrent d'être moins intimes avec les jeunes hommes avec qui elles sortaient. Quand elles eurent réduit le degré d'intimité, les crises de larmes disparurent. Ceux qui se retiennent de s'embrasser et de s'étreindre avec frénésie ont des chances de mieux réussir leur mariage. Il arrive souvent que des couples croient qu'il est sans danger de se donner des caresses lorsqu'ils se trouvent en groupe. La sûreté se trouverait dans le nombre. Mais qu'arrive-t-il quand de tels couples partent furtivement pour être seuls? Et si tous les autres couples du groupe commencent à s'embrasser, à s'étreindre

7. Quels sont quelques-uns des dangers des fréquentations sans chaperon? Comment cela est-il confirmé par des enquêtes?
8. Que peuvent faire les parents pour protéger leurs enfants des dangers de donner des rendez-vous seuls à ceux de l'autre sexe?

9, 10. a) Pourquoi n'est-il pas bon de s'embrasser et de se caresser avec excès? b) Pourquoi la fréquentation et les boissons alcoolisées ne vont-elles pas ensemble?

et à se mettre dans un état qui risque de les mener plus loin? Cela ne peut que conduire à l'impudicité. Aussi souvenez-vous de la mise en garde de Paul: « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » — I Cor. 15: 33.

[10] Quand quelqu'un sort avec une personne de l'autre sexe simplement pour jouir de sa compagnie, il est de la responsabilité de tous les deux de veiller sur leur conduite. Ni le garçon ni la jeune fille n'ont le droit de se rendre maîtres de la situation et de créer une atmosphère qui donne conscience du sexe. De plus, les boissons alcoolisées et la fréquentation sont deux choses qui ne s'harmonisent pas sainement. Les jeunes filles devraient surtout en être conscientes car certains hommes font intervenir l'alcool pour réduire leur résistance et les faire céder à leurs avances. L'alcool excite la passion. Il affaiblit la volonté, exposant ses victimes au désastre. La Bible dit: « Le vin est moqueur, les boissons fortes sont tumultueuses; quiconque en fait excès n'est pas sage. » — Prov. 20: 1.

[11] Quand des enfants chrétiens sont en âge de se fréquenter, ils devraient présenter leur ami ou amie à leurs parents. Il est bon de connaître le jugement des parents, dont les yeux ne sont pas aveuglés par l'amour. Par exemple, quand le serviteur d'Abraham rencontra Rebecca, que fit la jeune fille? Dans la Genèse il est dit: « La jeune fille courut raconter ces choses à la maison de sa mère. » Puis le serviteur fut invité à la maison, où il fit part à la famille de la proposition de mariage dont l'avait chargé son maître Abraham, pour son fils Isaac. Les parents de Rebecca et son frère écoutèrent attentivement, puis ils demandèrent à Rebecca si elle consentait à devenir l'épouse d'Isaac. Rebecca répondit: « J'irai. » Rebecca fut chaperonnée par des femmes tout le long de la route vers Isaac. Quand elle rencontra enfin Isaac, celui-ci la prit, elle devint sa femme et Isaac l'aima. Tous les deux se marièrent avec l'approbation des parents. Quand des enfants chrétiens ont reçu l'instruction nécessaire sur la sexualité, de sorte qu'on peut leur permettre sans danger de se fréquenter, les parents feront preuve de bon sens (et ils devraient s'en faire un devoir) en rencontrant la personne ou les personnes avec qui sort leur enfant. Si après être sorti plusieurs fois ensemble, le jeune homme ou la jeune fille constate qu'il n'y a pas d'intérêt commun ou aucun accord sur le plan religieux, il est préférable de ne pas laisser se transformer en amour une amitié croissante. Ce ne serait pas agir au mieux des intérêts de l'un et de l'autre que de continuer une telle fréquentation. — Gen. 24: 15–67.

PROBLEMES DE LA FREQUENTATION

[12] Dans les pays où il est permis de faire la cour, cette pratique est généralement considérée comme un moyen de choisir la personne dont on voudra un jour faire sa compagne. En général, la fréquentation mène au mariage. La fréquentation pose de nombreux problèmes et place devant des dangers d'ordre moral, périls souvent aggravés par un attrait rendu plus fort du fait de la fréquence des rencontres à deux. Pour se rendre compte de l'existence d'une compatibilité durable, les deux jeunes gens devraient se jauger, prendre chacun sa mesure. S'ils songent au mariage, ils devraient se voir dans toutes sortes de circonstances et de situations. La jeune fille devrait voir son compagnon dans ses habits de travail, dans ses divers états d'âme et ses façons de réagir. Le jeune homme devrait voir son amie dans ses vêtements ordinaires, ceux qu'elles portent chez elle; il devrait apprendre à connaître ses goûts et ses dégoûts, ainsi que son caractère. Si avec le temps, les deux prennent plaisir à la présence tranquille l'un de l'autre, s'ils aiment à faire des travaux ensemble et l'un pour l'autre, s'ils soupirent l'un après l'autre, s'ils se préoccupent de leur santé respective, si chacun prie pour le succès de l'autre, pour qu'il surmonte ses problèmes, si la parole de l'un fait naître une joie intime dans l'autre, si le son de la voix de son compagnon fait vibrer le cœur, si ce qu'il dit édifie et suscite le respect, alors il est probable qu'un tel amour sera durable et que tous les deux se réjouiront de la compagnie l'un de l'autre dans les années qui suivront le mariage. — I Cor. 13: 4–8.

[13] Si la fréquentation sans chaperon est permise, le jeune homme et la jeune fille feront le nécessaire pour éloigner le danger qu'il y a de consentir volontairement à l'excitation sexuelle. Les perspectives de bonheur sont plus sûres quand la fréquentation n'est pas souillée par l'impudicité. Les fréquentations impures finissent généralement par des querelles et le mépris réciproque. Que ceux qui se fréquentent se gardent purs devant Jéhovah. — Lév. 19: 2.

[14] Dans les pays où la fréquentation est d'usage, combien de temps faut-il faire sa cour? Si l'on fréquente pour le bon motif et que l'on prenne la chose au sérieux, cela devrait continuer jusqu'à ce qu'on dise devant témoins: « Voici mon compagnon pour la vie. » Et même dans la vie conjugale, il faut continuer à se faire la cour. Dans une enquête faite auprès de nombreuses femmes, il y en avait 85% qui pensent qu'une jeune fille ne devrait se marier qu'après avoir « fréquenté son futur compagnon de six mois à deux ans ». Cependant, ces femmes étaient en général d'accord pour reconnaître que deux personnes peuvent arriver à se connaître suffisamment en l'espace d'un an. Elles firent remarquer que plus longtemps durait la fréquentation, plus intense devenait l'attrait physique et plus grand le danger d'immoralité, c'est-à-dire pour les hommes et les femmes de ce monde. Dans une enquête auprès de 576 couples de fiancés, il a été noté que « si à peu près 40% de ceux qui étaient fiancés depuis huit mois ou moins avaient eu des rapports intimes, près de la moitié (48,4%) de ceux qui étaient fiancés depuis 28 mois ou davantage avaient eu des relations. En fait, la même enquête révéla qu'un fort attrait physique pour les deux tiers des fiancés se faisait sentir en moins de six mois ». Ces chiffres provenant de sources du présent monde prouvent seulement que lorsqu'il s'agit d'hommes et de femmes non voués à Dieu et qui n'ont pas l'esprit divin, les fréquentations exagérément longues, sans raison valable, sont dangereuses. Si quelqu'un se sent malheureux et mécontent pendant la fréquentation, il est préférable qu'il ne contracte pas de fiançailles. Il ne faut jamais bâtir un mariage sur les sables mouvants de l'incertitude. Il convient de remarquer qu'aux temps bibliques, les parents en général fiançaient leurs enfants pendant un an, afin de s'accorder un minimum de temps pour former leurs enfants aux devoirs du mariage. En nombre de cas, pendant cette année de fiançailles, le couple ne pouvait

11. Pourquoi est-ce faire preuve de bon sens que de présenter son ami ou amie à ses parents? En quel cas faut-il cesser de se fréquenter?
12. Quel problème pose la fréquentation? Dans quelles conditions peut-on être à peu près sûr d'avoir trouvé le bon compagnon?

13, 14. a) Pourquoi faut-il tenir éloigné le danger qu'il y a de consentir à l'excitation sexuelle? b) Combien de temps doit-on faire la cour et quels sont les dangers de longues fréquentations là où il n'y a pas l'esprit de Dieu?

se faire la cour. Ce sont les parents ou les tuteurs qui déterminaient si l'union était désirable.

FIANCAILLES ET MARIAGE

15 Dans la chrétienté, les fiançailles constituent une promesse sérieuse de mariage. Dans cette période, les couples discutent des importantes questions qui se posent après le mariage, telles que les enfants, l'argent, la religion, etc. Les couples montrent leur état de santé, si l'un des fiancés a une maladie susceptible de compromettre la santé de l'autre. Si l'un d'eux a des dettes, cela aussi se révèle. Déterminer toutes ces choses demande du temps. Ceux qui ont eu des fiançailles assez longues ont été plus heureux dans le mariage. Mais combien de temps devraient durer les fiançailles? Il n'y a pas de règles fixes à ce sujet. Tout dépend du couple, du temps depuis lequel il se connaît et de la période de fréquentation. Un seul jour n'est pas assez long et dix ans sont trop longs. Quelle que soit la durée des fiançailles, ce n'est pas le mariage, et les fiancés n'ont pas le droit d'avoir des relations intimes. Quand tous les deux décident de s'épouser, il est bon de faire un mariage en présence d'amis, tandis que l'enlèvement consenti s'est révélé comme extrêmement périlleux. La présence de Jésus aux noces de Cana montre qu'il approuvait cette façon de faire. — Jean 2:1–11.

16 Le mariage est pour les grands, pour des personnes de maturité et non pour les enfants. Une récente enquête auprès de 15 000 adolescents montra que 96% d'entre eux espéraient avoir plus de deux salles de bain dans leurs futures demeures. Une autre enquête faite dans douze villes parmi des jeunes filles de 20 ans, en âge de se marier, montra que pour elles le mari idéal était incarné par des vedettes de cinéma. C'est là faire preuve d'une attitude puérile, non réaliste, envers le mariage, ce qui explique le taux élevé des divorces aux Etats-Unis. En ce qui concerne le mariage, il faut faire face aux réalités. Examinez votre futur compagnon non par les yeux sans réalisme de Hollywood mais par les yeux de l'infaillible Parole de Dieu. Une femme doit examiner son compagnon sous le rapport de ce qu'elle désire: un mari, un gagne-pain et un père. Un homme voudra que sa femme sache faire la cuisine, le ménage et qu'elle soit la mère de ses enfants. Avant de se marier, il faut avoir suffisamment de bon sens pour savoir que c'est là un contrat pour la vie. « Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant. » — I Cor. 7:39.

POUR QUI EST LE CELIBAT?

17 Comme nous nous trouvons à présent au seuil du monde nouveau, de nombreux jeunes gens voudront repousser le mariage jusqu'après Harmaguédon, quand le choix d'une femme se fera dans des conditions justes et où les devoirs du mariage seront accomplis sans les désordres qui accablent à présent l'humanité. Le sage roi Salomon a dit aux jeunes: « Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent. » (Eccl. 12:1). Devant la rapide approche d'Harmaguédon, les jeunes gens de la société du monde nouveau auront le désir de saisir le privilège qui s'offre à eux, c'est-à-dire de tout donner pour la cause du Royaume et de sauvegarder ainsi leur position en ce temps de la fin. L'état de célibataire offre plus de liberté et moins de distractions, ainsi que l'apôtre a dit: « Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur; et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme. Il y a de même une différence entre la femme et la vierge: celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari. Je dis cela dans votre intérêt; ce n'est pas pour vous prendre au piège, c'est pour vous porter à ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans distraction. » (I Cor. 7:32–35). Ainsi, pour une vie avec moins de distractions, Paul encouragea le célibat, non le mariage.

18 Le célibat est un don conféré à certains comme une récompense de la victoire de l'esprit sur la chair. C'est souvent une vie solitaire mais joyeuse. Un célibataire est seul mais libre. Sa vie, moins alourdie par des considérations matérielles, peut atteindre des sommets plus élevés. Mais que l'on désire le mariage ou le célibat, il faut mener une vie pure. Si un célibataire se sent distrait, c'est-à-dire travaillé par la passion, plutôt que d'être constamment tenté par la fornication ou d'autres abus, il est préférable qu'il se choisisse une compagne et se marie. Le mariage est honorable aux yeux de Dieu mais non la fornication. Mais ceux qui peuvent faire place au célibat devraient faire ainsi. Paul dit que de telles personnes font « mieux » que ceux qui se marient. — I Cor. 7:38; Mat. 19:12, *NW*.

19 Il y a beaucoup de jeunes filles chrétiennes qui aimeraient se marier avant Harmaguédon, mais il n'y a pas suffisamment de compagnons purs et acceptables. Que doivent faire ces jeunes filles? Doivent-elles aller chercher en dehors de l'assemblée de Dieu un compagnon non voué, un homme qui ne fait pas la volonté de Dieu? Certaines ont agi de la sorte, à leur grand chagrin. La Bible conseille de se marier seulement dans le Seigneur (I Cor. 7:39). L'état de célibataire peut, certes, être une grande épreuve de la foi pour beaucoup, mais supporter les épreuves à cause de la justice apporte les bénédictions de Dieu. Celle qui cherche la compagnie des gens du dehors peut finir par se marier en dehors de la vérité. Les épreuves qui résultent de ces mariages mixtes sont à attribuer au fait qu'on n'a pas tenu compte du conseil de Dieu. De telles épreuves sont souvent cause que certains deviennent spirituellement malades et quittent la vérité. Ils n'obtiendront pas la vie. Pierre a dit: « Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal. » (I Pierre 3:17). Supportez les épreuves; la bénédiction de Jéhovah vous attend.

20 Harmaguédon étant si proche, ainsi que le monde nouveau, « gardez-vous purs, vous qui portez les vases de Jéhovah », afin de recevoir la protection de Dieu et d'entrer dans le monde nouveau, où vous pourrez le servir éternellement dans la justice. Puisse cela être votre partage! — Es. 52:11, *NW*.

15. Quelles questions sont à discuter pendant les fiançailles? Combien de temps doivent durer les fiançailles?
16. Comment les enquêtes montrent-elles qu'il est nécessaire de faire face aux réalités en songeant au mariage? En choisissant un conjoint, que faut-il chercher en lui?
17. Pourquoi convient-il d'examiner le célibat à notre époque? Quelle raison Paul met-il en avant en faveur du célibat?
18. En quel cas un célibataire doit-il sérieusement songer au mariage?
19, 20. a) Quel problème confronte beaucoup de chrétiennes à notre époque? Comment devraient-elles envisager cette question? b) Harmaguédon étant si proche, que feront tous les chrétiens et pourquoi?

Les « autres choses » DITES PAR JÉSUS

IL N'EST pas surprenant d'entendre parler de la découverte d'anciens papyrus contenant des paroles de Jésus que les Ecritures grecques canoniques ne rapportent pas dans le même détail. L'apôtre Jean n'a-t-il pas écrit, en l'an 98: « Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on écrirait »? (Jean 21:25). Dans l'introduction de son évangile Luc est du même avis quand il dit: « Puisque plusieurs ont entrepris de rédiger un récit des choses qui sont reçues parmi nous avec une pleine certitude... il m'a semblé bon à moi aussi, qui ai suivi exactement toutes choses depuis le commencement... de les écrire par ordre. » — Luc 1:1-3, *Da.*

En 1897, les savants en papyrologie, Grenfell et Hunt, dénichèrent dans un tas d'immondices, à Oxyrhynchus, en Egypte, une seule feuille de papyrus, mutilée. Il fut établi qu'elle appartenait à un codex grec du troisième siècle, codex contenant les paroles attribuées à Jésus. Le fragment est généralement désigné sous le nom de « Oxyrhynchus Papyrus ». Une traduction française dit ceci:

« Jésus a dit: Si vous ne vous abstenez pas du monde, vous ne verrez d'aucune façon le royaume de Dieu; et si vous ne faites du sabbat un véritable sabbat, vous ne verrez pas le Père. Jésus a dit: Je me suis trouvé au milieu du monde, et on m'a vu dans la chair, et j'ai vu que tous les hommes étaient ivres, et je n'en trouvai pas un parmi eux qui fût assoiffé, et mon âme s'affligeait pour les fils des hommes, parce qu'au fond ils sont aveugles, et ne voient point. Jésus a dit: Un prophète n'est pas le bienvenu dans son pays, et un médecin n'opère pas de guérisons sur ceux qui le connaissent. Jésus a dit: Une ville bâtie au sommet d'une colline élevée et solidement établie ne peut ni tomber ni être cachée. »[a]

Notez que les deux premières déclarations contiennent des détails qui ne se trouvent pas dans les Ecritures. On prétend que ce sont quelques-unes des nombreuses « autres choses », dont parle Jean, qui ne sont pas rapportées dans la Bible. Le passage de la troisième déclaration qui dit: « Un prophète n'est pas le bienvenu dans son pays » ressemble à celui de Matthieu 13:57, mais le reste est « nouveau ». La quatrième déclaration ressemble fort à Matthieu 5:14.

Une nouvelle découverte d'« autres choses » fut révélée en 1934 quand le British Museum de Londres acheta à un marchand un certain nombre de fragments de papyrus. Quelques-uns parmi eux relatent des épisodes de la vie de Jésus, que nous ignorons, et sont rédigés par un écrivain qui peut avoir vécu au milieu du deuxième siècle au plus tard, c'est-à-dire vers l'an 150 apr. J.-C. L'année suivante, Bell et Skeat, conservateurs de manuscrits au British Museum, publièrent les reproductions « photostat » des trois feuilles découvertes. On s'aperçut qu'elles faisaient partie d'un vieux codex grec écrit primitivement en Egypte. Elles sont désignées aujourd'hui sous le nom de « Papyrus Egerton 2 ». La reproduction « photostat » des fragments 1 et 3 est imprimée dans cet article.[b]

Evangile inconnu

Ce texte grec révèle la coutume des scribes de cette période, lesquels substituaient des abréviations aux noms et mots sacrés (*nomina sacra*). Cette coutume se conforme à celle des Juifs qui, en grec, représentaient le tétragramme ou nom sacré יהוה par les mots *kyrios* (« Seigneur ») sans l'article défini et *theos* (« Dieu ») en écrivant seulement les première et dernière lettres avec un trait au-dessus. Le nom Jéhovah pouvait donc apparaître en grec de la façon suivante $\overline{KC}$ ou $\overline{\Theta C}$.[c] Les scribes chrétiens allongèrent la liste des abréviations de la façon suivante: $\overline{OKC}$ (*ho kyrios*, avec un article défini, appliquant ainsi cette abréviation à Jésus et non à Jéhovah) $\overline{IH}$ (*Iesous*, Jésus), $\overline{\Pi PA}$ (*patera*, père) et $\overline{M\Omega}$ (*Moyses*, Moïse).[d] Jetez un coup d'œil sur « 1 verso » et remarquez $\overline{\Pi PA}$ à la douzième ligne, $\overline{M\Omega}$ à la treizième et $\overline{\Theta C}$ à la seizième. Regardez ensuite « 1 recto » et remarquez $\overline{OKC}$ à la neuvième ligne et $\overline{IH}$ à la douzième. *Kyrios*, sans l'article défini qui l'applique à Jéhovah, n'apparaît pas dans ces fragments.

Sir Frederic Kenyon, un éminent savant, fait le commentaire de ces fragments. « Ils contiennent quatre épisodes de la vie de notre Seigneur, racontés dans un style très simple, par conséquent différent du style ampoulé et capricieux des évangiles apocryphes plus récents, et dans une langue rappelant parfois de puissantes affinités avec les évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc) et parfois avec le quatrième évangile (Jean). L'expression exacte reste souvent incertaine de par la mutilation du papyrus, mais le sens principal de trois des quatre épisodes est clair. »[e] Kenyon propose ensuite la traduction suivante: (Nous avons écrit les parties en italiques pour signaler celles qui sont censément « nouvelles ». Les petites lettres, placées par nous, renvoient aux notes marginales pour montrer le parallèle existant entre ces extraits et les récits bibliques).

« ... *venant à lui ils se mirent à l'éprouver par des questions*, disant, *Maître Jésus*, nous savons que tu es venu de Dieu[f]; *car les œuvres que tu fais rendent témoignage sur toutes choses aux prophètes.*[g] Dis-nous donc: Est-il permis de *donner aux rois ce qui appartient à leur royauté?* Devons-nous le leur donner ou non?[h] Mais Jésus, connaissant leurs pensées[i], *fut rempli d'indignation* et leur dit: Pourquoi m'appelez-vous Maître des lèvres et n'écoutez-vous pas ce que je dis?[j] Esaïe a bien prophétisé de vous, disant: Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils m'adorent (enseignant comme doctrines) les préceptes (d'hommes). »[k]

« *Et se tournant vers les chefs du peuple, il leur dit ceci:* Vous sondez les Ecritures, en elles vous pensez avoir la vie; ce sont elles qui rendent témoignage de moi.[l] Ne pensez pas que je suis venu pour vous accuser devant mon Père; il y en a un qui vous accuse, Moïse, lui en qui vous espérez.[m] Et quand il lui dirent: Nous savons que Dieu a parlé à Moïse, mais, pour toi, nous ne savons d'où tu es,[n] *Jésus leur répondit: Maintenant votre manque de foi vous condamne...* (Et les prêtres dirent) au peuple (de prendre) des pierres pour le lapider.[o] *Et les chefs s'emparèrent de lui afin de le livrer à la foule;* mais ils ne purent mettre la main sur lui, parce que l'heure *où il serait trahi* n'était pas encore venue.[p] Mais le Seigneur, passant au milieu d'eux, s'en alla. »[q]

Ces déclarations « ajoutées » ont tout au plus une valeur de simple curiosité. Puisque ces « autres » détails n'ont pas été préservés sous inspiration dans

notre intérêt au moment où les Ecritures canoniques furent écrites, ils n'ont aucune valeur pour notre ministère et ne lient pas le chrétien voué à Dieu.

Cependant, d'après l'examen du manuscrit, ces fragments contribuent une fois de plus à dévoiler les erreurs des critiques du texte biblique. Ceux-ci ont soutenu avec énergie que l'évangile de Jean fut écrit seulement vers l'an 150 apr. J.-C., par conséquent pas par l'apôtre Jean. Puisque ces fragments contiennent tant d'expressions exactement semblables à celles qu'on trouve dans le récit de Jean, cela indique sans équivoque que l'écrivain s'appuya sur l'ouvrage de Jean. Par conséquent le récit de l'apôtre a dû être écrit bien avant l'an 150 de notre ère pour qu'on le trouve répandu en Egypte, où ces fragments furent écrits vers cette date-là. C'est ainsi que ces fragments, ainsi que la découverte en 1935 du fragment de l'évangile de Jean (Papyrus Rylands GK 457) remontant, lui aussi, au milieu du deuxième siècle et découvert en Egypte, confirment que la date de la rédaction du récit de Jean est la date généralement admise, c'est-à-dire, 96 apr. J.-C.

---

a « Light from the Ancient Past », 1946, par J. Finegan, pp. 322, 323.
b « Fragments of an Unknown Gospel, 1935, par H. I. Bell et T. C. Skeat, p. 65, Cliché I.
c « Nomina Sacra », par Traube, III, i, p. 32.
d « Fragments of un Unknown Gospel », par Bell et Skeat, p. 2.
e « The Bible and Archaeology », 1940, par Sir Frederic Kenyon, pp. 216, 217.
f Jean 3: 2; Mat. 22: 16; g Jean 10: 25. h Mat. 22: 17. i Mat. 9: 4. j Luc 6: 46. k Mat. 15: 7-9. l Jean 5: 39. m Jean 5: 45. n Jean 9: 29. o Jean 8: 59; 10: 31. p Jean 7: 30. q Luc 4: 30.

Ils MENTENT au sujet DES MORTS

ON PROFERE au sujet des morts plus de mensonges qu'à propos des vivants, affirment certains; il ne semble pas qu'il y ait deux autorités d'accord sur la question. Un biologiste considère la mort comme un facteur nécessaire dans l'ordre de la nature; il est stupide, selon lui, d'affirmer la non-existence de la mort. Un medecin dit: « La mort est inéluctable », elle est naturelle. D'autre part, un ecclésiastique a soutenu qu'il est tout aussi absurde de déclarer naturelle et nécessaire la mort de l'homme que d'affirmer la non-existence de la mort. Et encore, tous les ecclésiastiques ne sont pas d'accord à ce sujet. De toutes ces personnes, laquelle croirez-vous?

En dépit du fait incontestable que la mort existe, des gens intelligents soutiennent que la mort n'est pas une réalité. Par exemple, le pasteur Norman Vincent Peale, de la ville de New-York, dit carrément: « Il n'y a pas de mort! » Cependant, le « Committee on Christian Faith » (Comité de la foi chrétienne), composé de quarante-trois théologiens protestants de la United Church du Canada, rapporte, après cinq ans d'étude sérieuse de la Bible: « C'est une erreur de dire qu'il n'y a pas de mort; c'est là un mensonge. » « La mort est une des principales réalités de la vie. » Ainsi, ce qui est vérité pour l'un est mensonge pour l'autre.

La corruption du corps humain peut être attestée facilement. C'est vrai, diront certains, mais notre âme survit au corps. La brochure *What Happens after Death?* (Que se passe-t-il après la mort?), publication catholique romaine, déclare: « L'un des enseignements élémentaires de la Foi catholique affirme que l'homme est une créature composée du corps et de l'âme — deux parties non pas imparfaitement associées mais unies pour former une nature humaine individuelle... Quand l'homme meurt, l'âme et le corps sont désunis. Le corps perd ce qui faisait de lui un corps humain vivant. Il se corrompt et retourne aux matériaux élémentaires dont il fut composé. Toutefois l'âme ne meurt pas. » *The Register* du 16 août 1959 déclare: « L'âme ne peut mourir parce qu'elle ne peut se désintégrer, se diviser, car elle est simple, et non formée de parties. » C'est « un être réel. Elle peut penser, elle peut vouloir. »

Commentant cette séparation de l'âme et du corps, le Comité de la foi chrétienne fit le rapport suivant: « L'immortalité n'est pas plus une qualité de l'âme humaine que du corps humain. En réalité, cette division de l'être humain en une âme immortelle et un corps mortel ne vient pas de la Bible; elle ne s'accorde pas du tout avec l'enseignement chrétien selon lequel la vie après la mort est l'œuvre de la grâce de Dieu, et non un développement naturel de la constitution de l'homme, et que l'espérance du chrétien se fonde sur la résurrection, le fait d'être ressuscité d'entre les morts, plutôt que sur l'immortalité inhérente. Comme nous l'avons dit, l'idée que l'homme se compose de deux parties séparables, l'âme et le corps, ne vient pas de la Bible; elle émane des philosophes grecs. »

Les conclusions de ce Comité au sujet de l'âme et des morts furent révélées au public et saluées comme découvertes nouvelles. Que l'on sache bien que, depuis plus de quatre-vingts ans, les témoins de Jéhovah reconnaissent, impriment et prêchent ce que ces ecclésiastiques viennent de découvrir! La mortalité de l'âme et l'espérance de l'homme en la résurrection ne sont assurément pas de nouvelles découvertes; la Bible en parle depuis des dizaines de siècles! Néanmoins, pendant des années, le clergé s'est obstinément refusé à reconnaître ces faits. Il mentait à propos des morts. Aujourd'hui, après avoir si longtemps mal informé le public, certains de ses membres admettent la vérité de la Bible et la transmettent comme une pierre précieuse récemment trouvée. Il n'en est rien.

On dit d'autres mensonges encore au sujet de la mortalité de l'homme. Par exemple, l'actrice de cinéma Deborah Kerr écrit: « L'homme est immortel. Il ne meurt jamais. Il EST simplement. » « Le MOI véritable », dit-elle, « continuera à vivre. Plutôt, il retournera à Dieu pour se fondre en lui. Voilà la vraie immortalité. » Toutefois, la Parole de Dieu, la Bible, est en désaccord avec l'actrice. Selon elle, l'homme est mortel. « Ce qui est mortel doit revêtir l'immortalité », dit l'apôtre Paul. Si les créatures étaient déjà immortelles, comment pourraient-elles « revêtir l'immortali-

té »? La déclaration de Paul serait superflue, inutile et inexacte. — Job 4:17; I Cor. 15:53, *NW*.

LES MORTS SONT INCONSCIENTS

D'autres croient les morts vivants et conscients; ils ont communiqué avec des gens en vie, pensent-ils. Le Dr Leslie Weatherhead, ministre du City Temple à Londres, Angleterre, dit ceci: « Je suis convaincu de l'idée que les morts vivent et que, dans certains cas, relativement peu nombreux, on a communiqué avec eux. » Comment cela se pourrait-il puisque, selon la Bible, les « morts ne savent rien »? Des âmes inconscientes sont certainement incapables de communiquer avec qui que ce soit. — Eccl. 9:5.

L'évangéliste Gavin Hamilton déclare: « La croyance que l'âme dort au moment de la mort, qu'elle est inconsciente, qu'elle ne connaît donc ni félicité ni malheur, repose sur la fausse conception selon laquelle le corps physique est nécessaire pour toute activité consciente... Nous savons qu'elle est éternellement active et consciente. » Non seulement le verset cité plus haut, Ecclésiaste 9:5, dément formellement cette déclaration, mais Jésus-Christ, le Maître Instructeur, la dément, lui aussi, car il a souvent parlé de la mort comme d'un sommeil. Un certain chef vint à Jésus et lui dit: « Ma fille est morte à l'instant; mais viens lui imposer ta main et elle vivra. » Quand Jésus entra dans la maison de ce chef, la foule pleurait la mort de l'enfant. Jésus dit: « Retirez-vous; la fillette n'est pas morte: elle dort. » Puis Jésus la réveilla du sommeil de la mort où elle était plongée. — Mat. 9:18, 23–25, *Jé*.

Une autre fois, Jésus annonça qu'il allait chez Lazare pour « le réveiller ». Les disciples pensaient qu'il parlait d'un sommeil naturel. Le maître leur dit alors: « Lazare est mort. » Ayant sans nul doute cette pensée à l'esprit, le *New York Times* du 7 décembre 1959, dans un éditorial relatant la mort de 1102 hommes lorsque sombra le cuirassé l'Arizona, publia qu'ils s'étaient « endormis pour toujours ». Pourtant, il est généralement parlé de la mort comme d'un sommeil en raison de l'espérance que les morts reviendront lors de la résurrection des morts promise. — Jean 11:11–14, *Jé*.

AUCUN APPUI POUR LE FEU DE L'ENFER

Selon de nombreux catholiques et protestants, les morts qui ne sont pas allés au ciel se trouvent, soit dans le purgatoire, soit dans le feu de l'enfer, au milieu d'horribles souffrances. Une publication catholique, distribuée par les Chevaliers de Colomb, déclare: « La réalité du purgatoire et de ses souffrances ne fait aucun doute. » Selon elle, ceux qui sont en enfer sont perdus sans espoir. *Hell and the Lake of Fire* (L'enfer et l'étang de feu), brochure protestante, dit ceci: L'un jouira éternellement des joies du ciel. « L'autre subit le châtiment éternel et restera en enfer et dans l'étang de feu jusqu'à la fin des siècles. »

Rien dans la Bible n'appuie l'une ou l'autre de ces doctrines. Le mot « purgatoire » est introuvable dans les Bibles catholiques ou protestantes. Quant au mot « enfer », il a son origine dans le mot grec *Hadès* et le mot hébreu *Schéol*. Le mot originel dans chaque langue désigne la tombe commune de l'humanité, une fosse, un lieu où les morts enterrés sont invisibles. La Bible dit que Jonas et Jésus allèrent en enfer. Pierre dit de Jésus: Il ne fut pas « abandonné à l'Hadès (hell, *AV;* enfer, *Saci*) », l'enfer de la Bible, la tombe. L'Apocalypse déclare prophétiquement que « la Mort et l'Hadès (enfer, *Saci*) rendirent les morts qu'ils gardaient ». L'Apocalypse affirme ici que les morts dans le Hadès ou l'enfer sont morts, et non vivants, et qu'ils ont l'espoir de la délivrance. La Bible est concluante sur ce point: les morts « ne savent rien du tout » (*Da*). S'ils ne sont pas conscients, ils ne peuvent donc pas souffrir. De plus: « Il n'y a ni œuvres, ni comptes, ni savoir, ni sagesse, dans le shéol (tombeau, *Saci)* où tu vas. » Ceux qui enseignent autre chose au sujet des morts, mentent. — Actes 2:31, *Jé;* Apoc. 20:13, *Jé;* Eccl. 9:5, 10, *Jé*.

VISIONS DU CIEL

Certains prétendent que le moribond obtient une brève vision du ciel juste avant de mourir. On dit que le Dr Norman Vincent Peale s'entretint avec la femme du célèbre inventeur Thomas A. Edison pour connaître l'opinion de ce dernier sur la vie future. Peale écrit: « Edison étant près de mourir, son médecin vit qu'il essayait de parler. Il s'approcha et entendit clairement le mourant dire: « C'est très beau de l'autre côté. » « Si l'on observe des hommes et des femmes au moment où ils passent dans la prétendue vallée de l'ombre », continue Peale, « on est amené à croire que de l'autre côté il y a vie et beauté. » Il poursuit: « Une infirmière, témoin de nombreuses morts, m'a dit: Beaucoup de malades ont manifesté, au moment de la mort, avoir « vu » quelque chose; ils parlaient souvent d'une lumière et d'une musique merveilleuses. Certains ont dit avoir aperçu des visages connus. Leurs yeux exprimaient souvent la surprise et l'incrédulité. »

Que voient-ils? Nier que ces personnes aient vu quelque chose, c'est rejeter le témoignage de gens honorables n'ayant rien à gagner à dénaturer les faits à un tel moment. Cependant, tous les mourants ne voient pas quelque chose. Les frères Morgan et Wyatt Earp, célèbres dans le Far-West, se promirent que, si l'un d'entre eux mourait, il ferait connaître à l'autre la vision exacte qu'il aurait au moment de la mort. Wyatt écartait de telles expériences comme autant d'absurdités; Morgan y croyait en partie. Ce dernier, arrivé aux dernières minutes de sa vie, demanda à Wyatt — qui l'a raconté ensuite — de s'approcher tout près de lui. « Wyatt, je crois que vous avez raison », dit-il tout bas. « Je ne puis voir la moindre chose. » Ce sont-là toutes les paroles qu'il prononça avant de mourir.

Alors, que conclurons-nous au sujet de ceux qui voient réellement quelque chose? La Bible affirme d'une manière irréfutable que les morts sont morts, inconscients, qu'ils sont dans la tombe, attendant la résurrection. La seule conclusion logique que l'on puisse tirer, c'est que les choses vues ne sont pas réelles mais créées par l'imagination. Nombre de ces personnes ont soupiré après le ciel ou redouté l'enfer; leur esprit, avant la mort, leur représente alors des images du ciel; d'autres disent éprouver des tourments. Tout comme un homme assoiffé dans le désert entrevoit une oasis, qu'un affamé voit des aliments et en perçoit l'odeur, qu'un homme qui se noie voit toute sa vie passer comme un éclair devant lui, ainsi ces gens ont des « visions » à propos du ciel, de lieux tranquilles, voire de tourments. Rien de réel. En tout état de cause, il nous est impossible d'écarter le témoignage de la Parole de Dieu pour celui de l'homme. Rejeter la Parole de Dieu, c'est mentir au sujet des morts.

LA VERITE AU SUJET DES MORTS

La seule voie sûre pour parvenir à la vérité touchant l'origine de la mort et la condition des morts, c'est d'accepter ce que la Bible a à dire. Elle a supporté l'épreuve de milliers d'années. Etant la Parole de Dieu, elle parle avec autorité sur la mort et la vie. En quelques mots, voici son enseignement:

Quand toutes les fonctions vitales d'un organisme vivant, petit ou grand, simple ou complexe, cessent complètement, cet organisme est mort. Qu'arrive-t-il à la mort? La Bible

répond simplement: « Tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » Aucune personne bien informée ne contestera ces paroles. — Gen. 3:19.

Quelle est la cause de la mort? Seule la Bible nous donne une réponse raisonnable. L'apôtre Paul déclare: « Le salaire du péché, c'est la mort. » La mort n'est pas simplement un fruit naturel du péché, mais son juste châtiment, l'expression de la justice divine, le salaire du péché. Qu'est-ce que le péché? « Toute iniquité est un péché », répond la Bible. Le péché est la transgression de la loi de Dieu, le fait de ne pas atteindre la cote de la perfection. Le récit concernant le péché se trouve dans la Genèse: Adam et Eve mangèrent le fruit défendu; leur désobéissance volontaire constitua le péché, et le salaire du péché, c'est la mort. Adam et Eve moururent tous deux, par suite du péché. — Rom. 6:23; I Jean 5:17; Gen. 2:16,17; 3:17–19.

Les descendants d'Adam, conçus dans le péché, naquirent pécheurs. Ils n'avaient pas d'autre alternative que de récolter le salaire du péché. C'est pourquoi les Ecritures déclarent: « Qui est-ce qui tirera de l'impur un homme pur? Pas un! » « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et (qu') ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » — Job 14:4, *Da*; Rom. 5:12.

Quelle est la condition des morts? Nous avons déjà répondu à cette question. La Bible parle des morts comme reposant, endormis, inconscients. Quant à l'âme, le témoignage de la Bible assure que « l'homme fut fait âme vivante ». (Gen. 2:7, *GV*.) Les mots âme et homme sont employés comme synonymes dans la Bible. Une créature vivante, qui respire, qui est douée de sensation, qu'elle soit humaine ou animale, est une âme. La Bible ne dit nulle part que l'âme est immortelle. Elle parle clairement de l'âme comme étant mortelle. Dans Ezéchiel 18:4, *Li*, nous lisons: « L'âme qui pèche, c'est elle qui mourra. » Ce ne fut pas Dieu mais le Diable qui dit à Eve: « Vous ne mourrez point certainement. » Jusqu'à ce jour les hommes se sont attachés à ce mensonge. — Gen. 3:4, *Da*.

Où sont les morts? Ils sont retournés à la poussière dont ils avaient été faits. La Bible parle d'une résurrection des « justes et des injustes ». Quant aux méchants, il n'existe aucun espoir de résurrection pour eux. Ils sont « semblables aux bêtes que l'on égorge ». Les justes recevront une bénédiction, les méchants s'en verront privés. « La mémoire du juste est en bénédiction, mais le nom des méchants tombe en pourriture. » — Actes 24:15; Ps. 49:20; Prov. 10:7.

Un groupe de sceptiques, assistant à un enterrement, s'informa de l'espérance qu'il y a pour les morts. « Mes amis », répliqua un ami du défunt, « j'ignore ce que vous croyiez hier et je ne sais pas ce que vous croirez demain, mais aujourd'hui nous espérons en Dieu. » Ceux qui connaissent la vérité au sujet des morts et le dessein de Dieu de les ressusciter dans son monde nouveau de justice ne désespèrent pas. Ils fondent leur espérance, non sur l'immortalité de l'âme, qui n'existe pas, mais sur le vrai Dieu vivant, qui a ressuscité son Fils Jésus pour être « juge des vivants et des morts ». — Actes 10:42.

● Quels sont les « éléments » contre lesquels l'apôtre Paul nous met en garde en Colossiens 2:8? — *Li*.

En Colossiens 2:8 (*Li*), nous lisons: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par le moyen d'une philosophie qui n'est que vaine tromperie, s'appuyant sur les traditions humaines, sur les éléments du monde, et non sur le Christ. » Le sens le plus courant accordé au nom « élément » se rapporte à ce qui est primaire, rudimentaire. On parle par exemple des premiers « éléments » d'algèbre dans le vocabulaire scolaire. Cependant, ce mot se rapporte au principe constitutif d'un objet matériel quelconque. Un élément est donc un des « constituants, principes ou caractère d'une chose ».

Avec cette définition à l'esprit, il convient de savoir que le mot grec employé par l'apôtre Paul, *stoikhei'on*, signifie également un constituant de base, fondamental, initial. C'est un diminutif d'un mot grec signifiant « une tige droite ou une règle ». *Stoikhei'on* est aussi défini comme un élément de l'univers naturel... un élément ou rudiment de tout système intellectuel ou religieux. — *Greek Lexicon*, Bagster.

Stoikhei'on se rencontre sept fois dans les Ecritures grecques chrétiennes. En deux endroits, l'apôtre Pierre l'emploie dans le sens d'élément de l'univers naturel, disant: « Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les *éléments* embrasés se dissoudront. » (II Pierre 3:10–12, *Li*). Une note de la *Traduction du Monde Nouveau* dit « les corps célestes ». Dans les cieux littéraux, les parties ou éléments constituants sont les corps célestes. Cependant, puisque nous savons que les cieux littéraux et la terre subsisteront à jamais et à la lumière de ce que montre le contexte, il est apparent que l'apôtre Pierre se référait ici aux cieux méchants symboliques, formés de Satan et de ses méchants démons. Ces derniers disparaîtront au jour de Jéhovah, en ce sens qu'ils seront placés hors d'état de nuire à Harmaguédon, jetés dans l'abîme pour mille ans. — Apoc. 20:1–3.

Dans son épître aux Hébreux chrétiens, l'apôtre Paul utilise le même vocable *stoikhei'on* pour parler des éléments de base du christianisme. A cause de leur indolence, ces chrétiens avaient à nouveau besoin qu'on leur enseigne « les premiers éléments » (*stoikhei'on*) des oracles divins », tels que « le repentir des œuvres mortes et la foi en Dieu... la résurrection des morts et le jugement éternel ». De tels enseignements, éléments ou « principes » sont à la fois des éléments de base et des éléments primaires; c'est pour cette raison que Paul les nomme les « premiers » éléments de l'enseignement du christianisme. — Héb. 5:12; 6:1, 2.

Pour en venir maintenant aux « éléments » mentionnés en Colossiens 2:8, ce sont là les articles de base, ou principes élémentaires qui comprennent, guident ou font agir le monde ou système de choses de Satan. Ce terme comprenait la philosophie ou sagesse vaine de ce monde; le vide du matérialisme que l'assembleur du livre de l'Ecclésiaste désigne, de façon répétée, comme quelque chose de funeste, les traditions de la fausse religion, et ainsi de suite, y compris ce que Jean mentionne en I Jean 2:16 (*Li*). « Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair et la convoitise des yeux, et le faste de la vie, ne vient pas du Père, mais du monde. »

Si les chrétiens ne demeurent pas alertes et éveillés en tout temps, les hommes de ce monde en feront la proie de leurs éléments en les amenant dans leurs liens pour satisfaire leurs intentions égoïstes. Certains judaïsants qui faisaient partie du monde et qui essayaient de ramener les chrétiens dans les liens de la loi mosaïque, obligèrent Paul à écrire: « Si donc vous êtes morts avec le Christ à ces éléments du monde, pourquoi, comme si vous viviez encore dans le monde, vous soumettre à ces prescriptions: « défense de prendre, de goûter, de toucher! » Toutes ces choses périssent par leur usage même. » (Col. 2:20–22, *Li*). Deux références semblables aux « éléments » se rencontrent en Galates 4:3 et 9, *Li*.

Puisqu'aujourd'hui, comparativement, peu de chrétiens sont sortis du judaïsme, le danger de devenir la proie des judaïsants n'est pas si grand que pour les chrétiens galates du temps de Paul. Mais d'autres dangers sont présents, tels que ceux qui viennent d'être évoqués. Il ne faut pas non plus négliger la haute critique, contre laquelle les chrétiens devront être en

garde, car « les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs ». — I Cor. 15: 33.

● Est-il mal pour un Blanc d'épouser un conjoint de couleur s'ils s'aiment vraiment? La Bible nous conseille-t-elle à ce sujet? — W.M., Etats-Unis.

La Parole de Dieu n'interdit pas les mariages entre races. Au contraire, elle montre que toutes les races sont parentes et issues du même homme (Actes 17: 26). Aux yeux de Dieu, aucune race n'est considérée meilleure que l'autre. Ainsi que l'apôtre Pierre l'exprima: « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. » — Actes 10: 34, 35.

La Parole de Dieu conseille aux chrétiens voués de se marier, mais « seulement dans le Seigneur ». Si l'un ou l'autre des conjoints a déjà été marié auparavant, il est requis qu'il soit scripturalement libre, soit par un décès ou par le divorce légal prononcé pour cause d'adultère. — I Cor. 7: 39.

Il est évident que ceux qui se marient cherchent le bonheur et les Ecritures montrent qu'un mariage ou des épousailles doivent être une occasion de grand bonheur. Les innombrables couples heureux mariés attestent que le mariage peut être une source de profonde satisfaction, de contentement et de joie. Cependant, il arrive toutefois qu'en conséquence de l'imperfection humaine le mariage entraîne avec lui un cortège de « tribulations dans la chair », pour employer les termes de l'apôtre Paul. — I Cor. 7: 28.

Il est vraisemblable que ceux qui épousent un conjoint d'une autre race s'attireront davantage de ces tribulations qu'en épousant quelqu'un de même couleur. Les chrétiens ne peuvent rien changer aux coutumes humaines, aux préjugés et aux lois, mais ils doivent au contraire compter avec. Ceux qui envisagent un tel mariage devraient donc examiner sérieusement les faits et bien réaliser qu'ils auront à affronter un plus grand nombre de difficultés. En beaucoup d'endroits, la discrimination raciale subsiste et contracter une union de ce genre peut conduire à restreindre les occasions d'un chrétien dans sa prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Les enfants nés de ce mariage auront aussi probablement à affronter davantage d'obstacles dès qu'ils seront en âge de se mêler aux autres enfants.

De plus, dans certains pays, la loi interdit le mariage entre races. Puisque les chrétiens doivent reconnaître les lois de César pour régulariser leur mariage, ceux qui résident dans de tels pays et qui projettent ce genre d'union s'établiront là où leur mariage pourra être légalisé et il ne sera pas indiqué qu'ils retournent dans leur pays d'origine ou dans tout autre où les lois imposent les mêmes restrictions.

A la lumière de ces faits, ceux qui projettent un tel mariage doivent réfléchir sérieusement avant de se décider. Est-ce vraiment de l'amour ou un simple attrait physique? Sera-ce le meilleur intérêt des deux parties contractantes? Ce mariage est-il la meilleure solution possible à leur problème ou raison de vouloir se marier? L'amour peut sembler suffisamment fort entre deux personnes avant le mariage, mais l'est-il assez pour endurer les obstacles supplémentaires qu'une telle union entraînera? Si deux personnes de races différentes décident de se marier, on ne devrait pas les critiquer. Ce qui compte, ne l'oublions pas, est de remplir la condition que les Ecritures expriment clairement.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Rassemblez-vous en vue d'œuvres utiles. — Eccl. 12: 9.

Jésus-Christ est le plus grand assembleur de tous les temps. Il agit en cette qualité comme l'instrument oint et choisi de son Père céleste, Jéhovah Dieu. Il rassemble des hommes bien disposés pour adorer et servir son Père, et étant un sage, il « enseigne au peuple le savoir ». (Eccl. 12: 9, *Jé.*) Sous sa direction invisible ses fidèles disciples servent en qualité de témoins du vrai Dieu, Jéhovah, et diffusent partout la bonne nouvelle de son royaume établi. Grâce à cette œuvre utile, un nombre grandissant de personnes de bonne volonté envers Dieu et le Christ sont rassemblées et invitées à prendre part à ces mêmes œuvres. Au cours du mois de juillet ils offriront à leur semblables de l'instruction biblique sous forme de deux livres reliés et deux brochures, manuels pour l'étude de la Bible. (Contribution volontaire 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A.) Pour avoir part à cette œuvre utile, vous n'avez qu'à vous rendre à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

CONGRÈS DES TÉMOINS DE JÉHOVA À PARIS DU 1er AU 6 AOÛT AU STADE DE COLOMBES

Pour toutes informations prière d'écrire à l'adresse suivante: **Les Témoins de Jéhovah, 81, rue du Point-du-Jour, Boulogne-Billancourt (Seine).**

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOUT

16 Vous êtes mes témoins, dit (Jéhovah), c'est moi qui suis Dieu. — Es. 43: 12. wF 1/1/61 18, 21, 22, 26

17 Voici, je prendrai le bois de Joseph... et... le bois de Juda, et je les ferai être un seul bois. — Ezéch. 37: 19, Da. wF 15/2/61 17a

18 Le premier qui parle dans sa cause paraît juste; vient sa partie adverse, et on l'examine. — Prov. 18: 17. wF 1/8/59 7a

19 Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur! Sortez du milieu d'elle! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de (Jéhovah)! — Es. 52: 11. wF 15/9/60 4, 5a

20 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde. — I Pierre 5: 2. wF 15/6/60 6, 7a

21 Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous... Ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. — II Cor. 6: 17. wF 1/7/60 9, 10a

22 Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. — Eph. 4: 31. wF 15/7/60 7, 8a

23 Prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour. — Eph. 6: 13. wF 1/9/60 16a

24 Ceux qui ont reçu la foi... par la justice de notre Dieu et (du, Sg) Sauveur Jésus-Christ. — II Pierre 1: 1, NC. wF 15/1/61 2, 1a

25 Va, mon peuple, entre dans ta chambre, et ferme la porte derrière toi; cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée. — Es. 26: 20. wF 1/2/61 16

26 Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. — Apoc. 18: 4. wF 15/9/60 12a

27 Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, ô (Jéhovah), mon rocher et mon libérateur. — Ps. 19: 15. wF 1/10/60 17, 18a

28 Comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps. — Rom. 12: 4. wF 15/11/60 14, 15a

29 C'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. — I Pierre 2: 19. wF 1/4/61 6a

30 Soyez tous d'un même sentiment... compatissants, humbles. — I Pierre 3: 8, Da. wF 1/5/61 26, 27

31 Revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. Que la paix du Christ... règne dans vos cœurs. — Col. 3: 14, 15, Sy. wF 15/2/61 29a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

13 août: Parents, instruisez-vous vos enfants? Page 212.

20 août: Parents, protégez la vie de votre enfant par la connaissance exacte. Page 215.